Méditation 5^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

1ère lecture : Ézékiel 37, 12-14 ; Psaume : 129 ; 2ème lecture : Romain 8, 8-11 ; Évangile : Saint Jean 11, 1-45 « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ... » (Jean 11, 21-22)

Une expression de déception et de découragement jaillit du cœur de Marthe à la vue de Jésus, son ami, arrivant après la mort de Lazare. Deux jours auparavant, Marthe et Marie, « les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». (Jean 11, 3). Pourquoi ce retard de Jésus ? Jean rapporte qu'à la réception de la nouvelle, Jésus réagit en disant : « cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié » (11, 4). Le reproche de Marthe qui traduit son inquiétude légitime se transforme en un acte de foi : « Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas » (Jean 11, 22).

Cet épisode de la résurrection de Lazare, mis en évidence par Jean, nous introduit dans le mystère de la prière. Toute prière adressée à Dieu est toujours exaucée mais c'est Dieu et Lui seul qui se réserve le choix du moment et la manière d'y répondre. Son apparent retard qui nous éprouve est une preuve de notre finitude et une épreuve de foi. « Sans moi vous ne pouvez rien faire » dit Jésus (Jean 15, 5). Cela nous invite à évaluer sans cesse notre capacité à nous rendre disponibles à la volonté de Dieu, à vivre sans conditions dans l'abandon comme Marthe et à dire avec elle : « Mais je sais, ... ». Ce retard que Dieu parait mettre à nous exaucer, ne serait-ce pas le temps voulu par Lui pour que notre foi s'affermisse ?

Avec Jésus, en lui et pour lui aucune épreuve n'est vaine. « *Tout est grâce* » dit l'apôtre Paul. Même si l'heure de Dieu nous parait tarder, espérons contre toute espérance, car « *l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit* » (Romains 5, 5). Cet Esprit est celui du Christ et nous sommes membres de son Corps, l'Église. Vivant dans cet Esprit, nourris de Lui, nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair. « *L'Esprit est votre vie* » déclare Saint Paul dans la deuxième lecture de ce dimanche.

Laissons-nous entraîner par l'Esprit à l'école de Jésus. « Il est l'homme plein d'humanité qui a pleuré sur son ami Lazare ; il est Dieu, le Dieu éternel qui fit sortir le mort de son tombeau : ainsi, dans sa tendresse pour tous les hommes, il nous conduit, par les mystères de sa Pâque, jusqu'à la vie nouvelle » (Préface de ce dimanche, ancienne version).

En ce cinquième dimanche de carême, dimanche du CCFD-Terre Solidaire, rendons grâce à notre Dieu, le Dieu des merveilles, pour sa bienveillance à l'égard de notre humanité et particulièrement à l'égard de l'humanité blessée, bafouée ou marginalisée. Disons-lui merci pour les efforts en vue de l'éradication des poches de pauvreté, de vulnérabilité et de précarité dans le monde. À la lumière de l'Évangile de la résurrection de Lazare, préfiguration de la résurrection de Jésus et de notre propre résurrection, devenons davantage acteurs et témoins de l'Évangile de la vie. Exerçons-nous à l'école de celui qui est « la Résurrection et la Vie », « cet homme plein d'humanité qui a pleuré sur son ami Lazare ».

Tout en prenant part à l'opération du CCFD-Terre Solidaire qui est une action vers des objectifs plus larges que notre territoire familial ou paroissial, ayons le souci de nous engager dans des actions à l'intérieur de notre paroisse pour valoriser nos clochers en ouvrant de nouveaux chemins d'évangélisation. En remerciant Dieu pour tout ce qui se fait et se vit déjà, je vous adresse un appel au nom de Jésus, en faveur du renforcement des équipes de bénévoles dans des orientations telles que : accueil dans nos assemblées dominicales ; animations et célébrations liturgiques ; repas et autres activités génératrices de revenus ; éveil à la foi ; visites à nos frères et sœurs malades, âgés.es et handicapés.es ; funérailles ; chorale pour accompagner les obsèques. Merci à l'équipe en charge de notre repas paroissial du printemps. Merci à Mme le Maire de Voujeaucourt de sa fidèle et précieuse sollicitude amicale.

« Unis à Jésus, cherchons ce qu'il cherche, aimons ce qu'il aime. Au final, c'est la gloire du Père [...]. Si nous voulons nous donner à fond et avec constance, nous devons aller bien au-delà de toute autre motivation. C'est le motif définitif, le plus profond, le plus grand, la raison et le sens ultime de tout le reste. C'est la gloire du Père que Jésus a cherchée durant toute son existence » (Pape François, La joie de l'Évangile, n° 267). Cette gloire de Dieu le Père, c'est la vie de l'homme (Cf. St Irénée).

L'eau, la lumière et la vie reçues à notre baptême nous configurent à Jésus, Serviteur de la gloire du Père. Ensemble disons merci à Dieu le Père de notre frère aîné Jésus-Christ. Demandons-lui la grâce de devenir davantage à la suite du Christ-Jésus des disciples-missionnaires au service de cette même gloire. Que notre témoignage éclaire et encourage celles et ceux qui cherchent Dieu dans leur quête, surtout nos catéchumènes adultes : Amandine, Axel, Constance et Léana qui se préparent au baptême et à la première communion à Pâques.

Merci à toutes les bonnes volontés qui ont honoré le bol de riz de cette année dont les produits sont destinés à une association humanitaire en Côte d'Ivoire (Afrique Occidentale). À celles et ceux qui n'ont pas encore donné, votre aumône de carême est toujours la bienvenue. Prière de l'adresser à la paroisse en précisant **bol de riz 2023.**